

ÉDITION 9/22

SBV
SSE
SSIC

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS



ACUTEL

**Un modèle moderne
de temps de travail
pour tous**

FORMATION

**Des formations
prometteuses**

FOCUS

**Construire
en
montagne**

Ils soulignent l'importance de la construction

Dans le cadre de l'anniversaire des 125 ans, la SSE a donné la parole à des personnes qui démontrent l'importance de la construction. Leurs témoignages soulignent le rôle important du secteur suisse de la construction.

Images: SSE



Les témoignages vidéo sont disponibles ici.



La construction façonne l'avenir des régions de montagne

Le secteur de la construction offre des emplois et des perspectives aux régions de montagne. La SSE s'engage pour que cela ne change pas.

Montagnes et chocolat, voici ce qu'évoque la Suisse à l'étranger. Pour les Suisses, les montagnes sont un refuge essentiel. Un sondage réalisé par la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) en 2020 l'a clairement montré. La majorité des personnes interrogées à l'époque ont fermement l'intention de passer encore leur temps libre dans les montagnes suisses en 2040.

Mais cela sera-t-il encore possible? La région suisse des Alpes et des Préalpes doit relever de nombreux défis. Le réchauffement provoque la fonte des glaciers et du pergélisol, ce qui augmente les dangers et nécessite des mesures de sécurité coûteuses. La topographie complique la logistique. Or, il n'est pas d'économie moderne possible sans logistique. En l'absence de perspectives d'avenir, de nombreux habitants s'installent en plaine.

Les entreprises de construction suisses veulent relever ces défis et elles en sont capables. Le secteur de la construction est un partenaire in-

dispensable en termes de développement durable. Les nouvelles constructions de remplacement améliorent l'efficacité énergétique, et les entreprises de construction elles-mêmes investissent massivement pour réduire significativement les émissions de CO₂. Avec la construction de centrales hydroélectriques – nous abordons dans ce numéro la retenue à buts multiples de Gernerli – le secteur de la construction contribue à rendre notre pays plus propre en énergie, même en hiver. Tout le monde en profite.

Le secteur de la construction joue un rôle de moteur économique en montagne et compte parmi les plus grands employeurs. La responsabilité qui nous incombe est importante non seulement sur le plan économique, mais aussi en ce qui concerne la protection des paysages. Sans sensibilité à cet égard dans le secteur du bâtiment, les processus démocratiques nous empêcheraient rapidement d'agir. Le génie civil est également important pour la réalisation et l'entretien de tous types d'infrastructures. Des ouvrages tels que le tunnel de la Vereina rapprochent les régions périphériques des centres urbains du Plateau. Ces ouvrages favorisent le tourisme tout en incitant les gens à demeurer dans leurs villages d'origine. La pandémie a montré que le télétravail était une bonne chose, et souvent possible, à condition de disposer d'une infrastructure bien développée avec des réseaux stables. De nombreuses entreprises de construction suisses sont spécialisées dans la construction en montagne et fournissent chaque jour des prestations de pointe.

De vastes pans de la population n'ont pas ou pas suffisamment conscience du rôle déterminant que joue notre branche. La SSE s'efforce d'y remédier. Soyons clairs : nous ne voulons pas que la Suisse soit couverte de constructions. Les espaces verts doivent être préservés. Mais aujourd'hui, la construction en dehors des zones à bâtir est soumise à trop d'interdictions. Une certaine marge de manœuvre est nécessaire pour permettre des solutions individuelles et pragmatiques. Les terres non bâties sont bien protégées par la loi en vigueur sur l'aménagement du territoire. La SSE s'engage donc politiquement pour que la deuxième étape de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire offre une chance aux régions de montagne.

Gian Luca Lardi, président central de la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE)



Focus

Construire en montagne

Le secteur de la construction offre des emplois et des perspectives aux régions de montagne. La SSE s'engage pour que cela ne change pas.

7-11

3 Editorial

12 Focus

13 Agenda 125

14 Formation

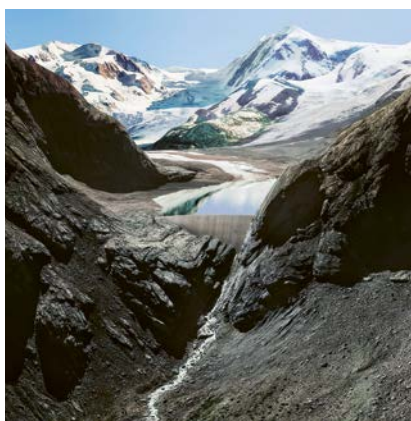
19 Sécurité au travail

23 Agenda/impressum



« Une grande solidarité entre la vallée et la population dans les montagnes »

8-9



Production hivernale d'électricité : le projet du Gornerli

11



Un modèle moderne de temps de travail pour tous

16-17



Construire en montagne

Auteur : Werner Schüepp

Le secteur de la construction est un moteur économique puissant qui peut freiner le dépeuplement des régions montagneuses. Il faut la volonté politique de mettre à disposition les infrastructures de transport et de communication et de créer les conditions-cadres pour la construction, ainsi qu'un brin de flexibilité.

Certaines régions rurales et de montagne ont été frappées de plein fouet par la pandémie, le tourisme s'est effondré. D'autre part, la tendance du « Retour à la campagne » leur donne un nouvel élan. Reste à voir si la tendance se poursuivra. C'est la conclusion du Groupement suisse pour les régions de montagne. Les perspectives sont plutôt bonnes, pourvu que les conditions-cadres dans les régions de montagne soient élaborées en conséquence : les gens apprécient la proximité avec la nature, une tendance accentuée par le marché du travail, le télétravail et la pénurie de main-d'œuvre. Or, il faut l'infrastructure pour vivre et travailler dans ces régions. Le marché des logements de vacances est asséché. En même temps, les risques associés au réchauffement climatique et les exigences en matière de réalisation d'ouvrages d'infrastructure ont augmenté. Dans le même temps, il faut plus de flexibilité, notamment en ce qui concerne les permis de construire. Le secteur de la construction sera mis à l'épreuve, mais il est très bien placé pour affronter ce défi. Grâce à ses emplois bien rémunérés, la construction freine le dépeuplement des régions montagneuses en revalorisant la vie en montagne.

« Une grande solidarité entre la vallée et la population dans les montagnes »



Auteur : Alex Piazza

Roger Nager, directeur des travaux du canton d'Uri, à propos des défis de la construction en montagne et de l'importance du secteur dans les cantons alpins.

M. Nager, le canton d'Uri a par le passé souvent attiré l'attention avec d'imposants projets de construction. En tirez-vous une certaine fierté ?

Oui, un peu quand même. Au XIX^e siècle, nous avons ouvert des cols. Dans les années 1960, la route nationale a été construite. En 1980, le tube routier du Gothard et le tunnel du Seelisberg ont été inaugurés. Il s'agit d'étapes importantes d'un point de vue économique et touristique.

Et dans les années à venir, quel est le programme ?

La construction du deuxième tube du Gothard et celle de la nouvelle A4 Axenstrasse vont nous occuper encore un moment. Ces projets vont améliorer sensiblement la sécurité des usagers de la route. Le projet de protection contre les crues arrive à son terme. Nous devons ici prévoir des ressources

supplémentaires ces prochaines années. Il en va de même pour l'entretien du réseau routier cantonal de 153 km, qui souffre des conditions météorologiques extrêmes.

Vous parlez des dangers naturels qui sont plus importants dans le canton d'Uri qu'ailleurs, n'est-ce pas ?

C'est exact. Les crues de 1977, 1987 et 2005, qui ont durement affecté le canton d'Uri, ont causé des dégâts de plus de 1 milliard de francs. Mon prédécesseur a ainsi lancé un programme de protection contre les crues chiffré à environ 160 millions de francs. Nous avons constaté que ces mesures nous ont évité à plusieurs reprises des incidents majeurs. Il faut reconnaître que la fréquence et l'intensité des précipitations, qui augmentent d'année en année, est inquiétante.

BREF PORTRAIT

Roger Nager (52 ans), a grandi et vit à Andermatt. Depuis 2016, il est conseiller d'état et directeur du département des constructions du canton d'Uri. Auparavant, l'installateur-électricien a été directeur suppléant d'exploitation de la centrale électrique Ursern, obtenant en 2003 le brevet fédéral en économie. En 2011, le membre du PLR a été élu premier président de commune d'Andermatt à plein temps. Nager se ressource dans la nature, en lisant un livre ou en papotant avec ses amis autour d'un repas.

Image : SSE/Blueheart

Comment l'expliquez-vous ?

Le réchauffement climatique y est certainement pour quelque chose. La fonte du pergélisol qui en résulte et celle des glaciers entraînent toujours des coulées de boue, des éboulements et des chutes de rochers. En hiver, les avalanches surtout sont préoccupantes. Elles nous obligent à de gros travaux d'entretien tout au long de l'année. Des investissements supplémentaires seront donc nécessaires ces prochaines années.

L'accès à Internet à haut débit est également un défi pour les infrastructures dans les régions de montagne...

Le canton d'Uri n'est pas une friche numérique, comme certains le pensent. Le défi tient surtout au fait que ce n'est pas seulement la vallée, où vivent 80% de la population uranaise, qui veut être connectée. Les vallées latérales isolées ont également besoin d'un réseau sécurisé. D'une part, pour les écoles et les entreprises, d'autre part, pour la population et les visiteurs. Tout le monde veut en effet avoir un bon réseau même en skiant ou en faisant de l'escalade.

L'approvisionnement en énergie ces prochaines années est aussi un défi, non ?

Je pense que nous avons une position privilégiée, surtout grâce à notre énergie hydraulique. Ce n'est pas un ha-

sard si plus de 40% du courant ferroviaire suisse est produit dans le canton d'Uri. L'eau et l'énergie qu'elle permet de produire resteront notre priorité à l'avenir. D'autre part, notre parc éolien à Gütsch sur les hauts d'Andermatt nous permet de produire de l'énergie supplémentaire.

Quelle importance a le secteur de la construction pour le canton d'Uri ?

Il est très important. Le secteur de la construction est l'un des principaux employeurs du canton et génère une énorme plus-value. Dans le même temps, les entreprises de construction forment de nombreux apprentis et apprentis. Les jeunes restent donc volontiers dans notre canton. À cet égard, nous sommes heureux que la Société des Entrepreneurs mène une campagne intensive de marketing des places d'apprentissage et mette tout en œuvre pour améliorer l'image des professions de la construction. En effet, nous aurons à l'avenir toujours besoin d'employées et d'employés pour réaliser nos projets de construction. Ici, la population veut une perspective de vie et de travail. Ce que nous souhaitons leur offrir. Et je ne parle pas que des gens du coin. Nous avons également de nombreux pendulaires en provenance du Tessin ou de Suisse alémanique qui gagnent leur vie dans le canton d'Uri.



Ici vous trouvez l'interview complet.



La protection contre les dangers naturels est clé en montagne

Auteur : Thomas Staffelbach

Au-dessus du cours d'eau Steinwasser à Gadmén (BE), un rocher risque de tomber sur une prise d'eau. Pour la protéger, la roche est détruite à l'explosif.

«La construction en montagne est très différente de la construction en plaine», explique Robert Haas de Gasser Felstechnik. «Ici, l'expérience compte beaucoup plus que les normes», ajoute le responsable de la consolidation de la roche. «Rien n'est clair, chaque jour est différent», constate le technicien diplômé ES en conduite des travaux. C'est pourquoi la coopération avec les maîtres d'ouvrage et les ingénieurs est fondée sur le partenariat.

Protection contre les dangers naturels

La prise d'eau de la Steinwasser fait partie d'un réseau de ruisseaux de montagne qui alimentent les turbines de la Kraftwerke Oberhasli AG (KWO) via des canaux souterrains. Depuis 2020, la face de montagne au-dessus de la prise d'eau est surveillée. Un éboulement incontrôlé pourrait entraîner des perturbations de l'exploitation et, dans le pire des cas, une interruption complète, ce qui coûterait plusieurs centaines de milliers de francs. «Le but du projet est la protection complète du captage d'eau de la Steinwasser et la sécurité au travail de notre personnel», explique le chef de projet de la KWO Daniel Bürki. La géologue Jasmine Leibundgut de Kellerhals + Haefeli AG confirme que

ce sont notamment les fortes précipitations qui peuvent provoquer les glissements de terrain. «La partie frontale de la masse rocheuse en mouvement au-dessus de la Steinwasser devient de plus en plus escarpée et instable.» Les mesures réalisées en été 2021 ont révélé un mouvement de jusqu'à 2,5 millimètres en seulement deux mois. La face entière risquait de s'effondrer et de tomber sur la prise d'eau de la Steinwasser. Il fallait prendre des mesures d'urgence afin de détruire la roche dans des conditions sûres et avant un éventuel éboulement. La société IUB Engineering AG a été chargée d'évaluer les effets sur les rapports statiques du captage d'eau.

La sécurité comme priorité absolue

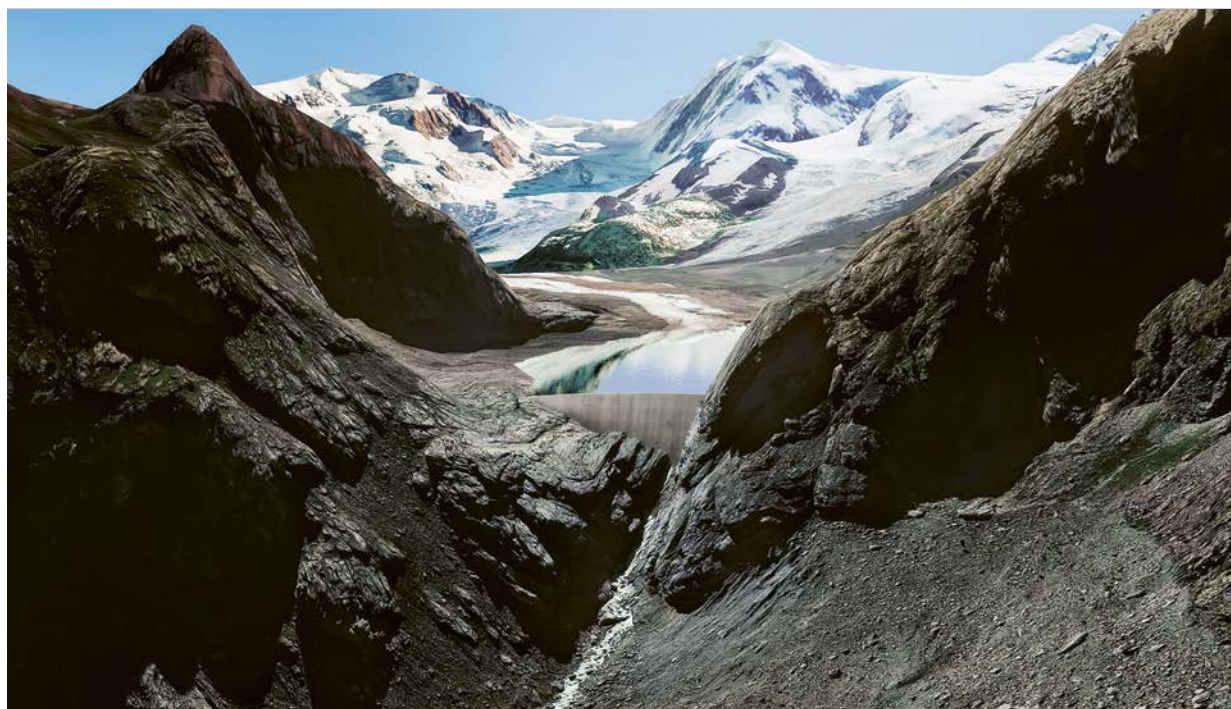
Environ 500 mètres cubes de roche seront détruites par étapes. Les ouvriers sont sécurisés par un dispositif d'ancrage au cas où la roche s'effondrait pendant les travaux. La montagne est surveillée, de même que les conditions météorologiques. Malgré une bonne préparation, il n'y a pas de sécurité absolue. «Si une tempête s'annonce ou si les capteurs déclenchent l'alarme, nous évacuons le chantier», explique Robert Haas. Car la sécurité est toujours une priorité en montagne.

EXPÉRIENCE ET INNOVATION

Gasser Felstechnik AG sécurise les voies de circulation et les bâtiments dans toute la Suisse. Fondée à Lungern en 1922, l'entreprise familiale est aujourd'hui dirigée par la quatrième génération. La société se spécialise dans les travaux souterrains et les travaux spéciaux de génie civil, le minage et la consolidation de la roche.

Production hivernale d'électricité : le projet du Gornerli

Auteur : Laurent Widmer



Ce barrage dans la vallée de Zermatt fait partie de quinze projets prometteurs de centrales hydroélectriques à accumulation.

« L'or bleu est aujourd'hui plus demandé que jamais. Toute la Suisse en veut plus pour se libérer de sa dépendance au gaz russe », a déclaré Simonetta Sommaruga lors de son discours du 1^{er} Août à Saas-Balen (VS). Quelques mois auparavant, la conseillère fédérale avait réuni autorités, associations et entreprises dans le cadre d'une table ronde qui a abouti sur une déclaration commune. Une sorte de compromis pour faire avancer huit projets

hydroélectriques en Valais, trois à Berne, deux dans les Grisons et un au Tessin et à Uri. Situé au-dessus de Zermatt, le projet du Gornerli est le plus important. Il permettrait d'augmenter de 650 millions de kWh la production hivernale d'électricité en Suisse. Quasi aucun autre endroit en Suisse n'offre la possibilité de produire autant d'électricité hivernale supplémentaire.

Même s'ils font partie de la liste des quinze projets de la table ronde, les ouvrages devront répondre aux procédures actuellement en vigueur. Les infrastructures énergétiques se heurtent souvent à de nombreuses résistances. Pour la SSE, il est donc nécessaire de mettre sur pied un plan pour les réaliser de manière efficace et d'atteindre ainsi une production d'énergie nationale aussi élevée que possible.

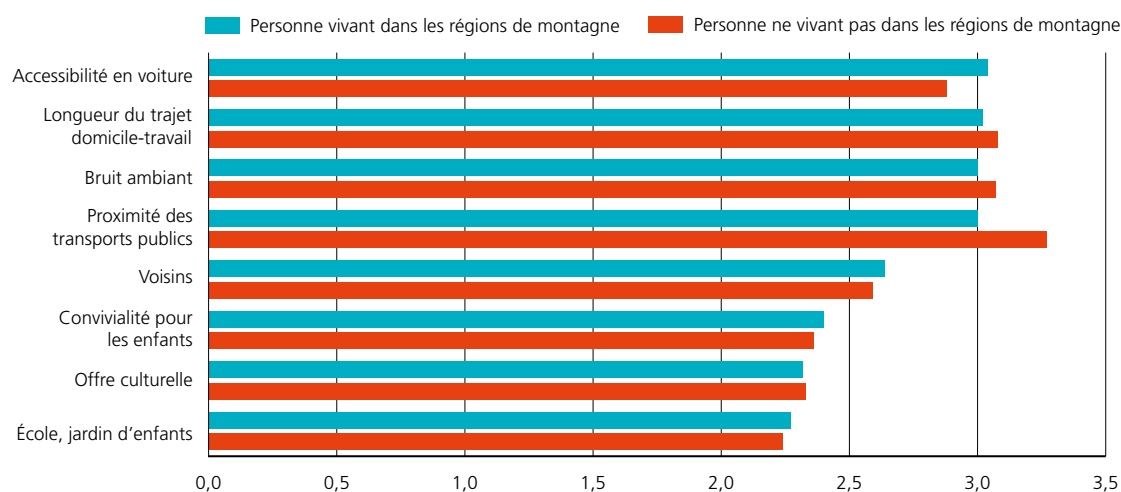
Illustration: Grande Dixence SA

L'infrastructure est le critère n°1 des montagnards

Auteure : Luiza Maria Maniera

L'infrastructure est le critère le plus important des habitants des régions de montagne. Certains cantons peuvent encore gagner en efficacité.

Facteurs de recherche d'un logement



1 = non pertinent, 4 = déterminant, 2014-2020

Source : NZZ, Wüest Partner

L'habitat en montagne est recherché, qu'il s'agisse d'une résidence principale ou d'une résidence secondaire. À quoi les personnes intéressées prêtent-elles attention ? Les facteurs externes les plus pertinents pour les personnes vivant dans des régions de montagne sont l'accessibilité en voiture et la longueur du trajet domicile-travail. En effet, beaucoup d'entre elles vivent et travaillent dans des communautés différentes, ce qui signifie qu'elles doivent souvent faire la navette. La mobilité illimitée est bien plus importante que l'offre culturelle. Les facteurs internes tels que le prix ou la taille de l'appartement ne sont pas pris en compte ici. La situation est similaire pour les personnes qui ne vivent pas en montagne. Les mêmes facteurs

restent donc importants pour les personnes qui souhaitent quitter la ville pour aller habiter à la montagne.

Potentiel d'efficacité existant

Les cantons de Lucerne, de Thurgovie et d'Argovie sont ceux qui gèrent leur réseau routier avec le plus d'efficacité. En raison de la topographie, les cantons de montagne ont tendance à agir un peu moins efficacement que les cantons de campagne ; en effet, les coûts de planification, de tracé des routes et de sécurité sont généralement plus élevés pour une route située en zone montagneuse que pour une route située en plaine. Néanmoins, le potentiel n'est pas exploité de manière optimale partout, car même entre les cantons de montagne, l'efficacité varie considérablement.

La construction, une attache pour la Suisse

Auteur : Thomas Staffelbach

Vouloir densifier les villes pour préserver les zones périphériques de se développer. La SSE demande des perspectives et des conditions de vie attrayantes aux habitants des régions de montagne et rural. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons freiner l'exode rural et soutenir la cohésion nationale. Maintenir le dynamisme dans ces régions, c'est d'abord offrir des postes de travail. La construction propose de nombreux emplois locaux dans les zones de montagne et rurales, où la construction se classe dans le top trois des employeurs. De par son importance économique, la construction peut amener des solutions ayant un réel impact sur les perspectives de développement des différentes régions.

Agenda 125.0: des revendications de possibilités de développement équitables pour les régions périphériques

1. Les infrastructures numériques doivent desservir les régions périphériques. Dans les « vallées-centres », tout l'éventail des possibilités de développement numérique se déploie et peut ainsi freiner l'exode rural.
2. Les cantons de montagne et de campagne doivent jouir de plus de liberté pour réaliser des projets de construction locaux hors zone à bâtir, où il ne doit pas régner la culture dogmatique des interdits, mais exister des possibilités de développement ciblé.
3. Le secteur de la construction doit rester un employeur attractif dans le futur. Pour ce faire, le droit du travail doit s'adapter aux nouvelles évolutions et faire preuve d'une plus grande flexibilité. La prévoyance professionnelle a besoin d'une garantie pour l'avenir. Son prix doit toutefois rester abordable pour les employeurs. Et il faut un partenariat social compétitif. Il est inutile que la branche serve symboliquement à des batailles idéologiques.
4. Les infrastructures de transport des régions périphériques doivent être développées. Les infrastructures actuelles sont aujourd'hui déjà souvent insuffisantes et surchargées. Cette situation va s'accroître à l'avenir.
5. Les centrales à production d'énergie doivent pouvoir être agrandies plus facilement. Les centrales hydroélectriques sont considérées comme des fournisseurs d'énergie propres, mais sont combattues pour une prétendue protection de la nature. Ces contradictions doivent être éliminées et il faut que les centrales hydroélectriques soient reconnues en tant que potentiel de développement des régions de montagne. Les infrastructures énergétiques locales doivent être rendues possibles au moyen d'une planification positive et viser une productivité énergétique nationale la plus élevée possible.



En savoir plus

Des formations prometteuses

Auteure : Sibylle Ambis

Le masterplan « Formation professionnelle 2030 de la Société Suisse des Entrepreneurs » répond aux nouvelles tendances.

La situation mondiale actuelle est marquée par de nombreuses incertitudes : la guerre, la pandémie, avec pour corollaires les problèmes d'approvisionnement en électricité et en matériaux de construction, les conditions de voyage difficiles, la pénurie de main-d'œuvre. Mais l'avenir est à nos portes. Ceux qui peuvent se projeter loin dans le temps détiennent un avantage. « Il faut agir dans l'activité principale tout en pensant à l'avenir », a déclaré le futurologue Nils Müller de Trendone dans son exposé lors des journées de formation qui se sont tenues au Campus Sursee en mai dernier. La dernière carte des mégatendances de Trendone illustre les changements complexes et hautement dynamiques à venir et montre les évolutions qui affecteront notre société à long terme. Elle indique clairement comment le secteur de la construction peut s'adapter de manière durable et innovante, notamment dans le domaine de la formation initiale et de la formation continue. Par exemple, la mégatendance « Future Skillsets » montre que les nouveaux métiers et modèles de travail

Images: SSE/Blueheart





exigent des compétences et des approches qui n'ont pas été enseignées jusqu'à présent. En clair: l'apprentissage tout au long de la vie est indispensable.

N'ayez pas peur de l'intelligence artificielle !

Une autre mégatendance: l'intelligence artificielle (IA). Les applications basées sur l'intelligence artificielle sont de plus en plus présentes dans notre quotidien. Mais rassurez-vous, l'homme et la machine se complètent. Alors que l'IA est utilisée pour l'analyse de données, la reconnaissance faciale, visuelle et vocale ou dans des situations dangereuses (p. ex. un robot est mis à contribution sur un chantier difficile d'accès), l'homme est imbattable dans l'élaboration de solutions complexes. Il est créatif, empathique et possède des qualités de leader. Le masterplan « Formation professionnelle 2030 de la SSE », tient compte de ces caractéristiques. Grâce à l'ouverture du système de formation des métiers de la construction au niveau des cadres, le bassin de relève s'élargit

alors que cette voie était auparavant inaccessible. Les personnes issues d'autres milieux professionnels ont désormais la possibilité de bénéficier d'une offre de formation innovante, ce qui accroît la diversité des compétences dans le secteur de la construction. Les compétences requises s'acquièrent sur le terrain et les formations deviennent plus hétérogènes. Avec l'attribution de certificats de branche pour les approfondissements techniques, les spécialisations et les qualifications complémentaires, les formations continues internes au secteur gagneront en importance à l'avenir. En outre, les entreprises seront appelées à promouvoir le développement professionnel dans une optique de formation permanente. Compte tenu du dynamisme qu'offrent les nouvelles possibilités technologiques, la capacité d'apprendre de nouvelles connaissances sera à l'avenir essentielle pour tous les métiers de la construction.

UNE FORMATION SUR MESURE

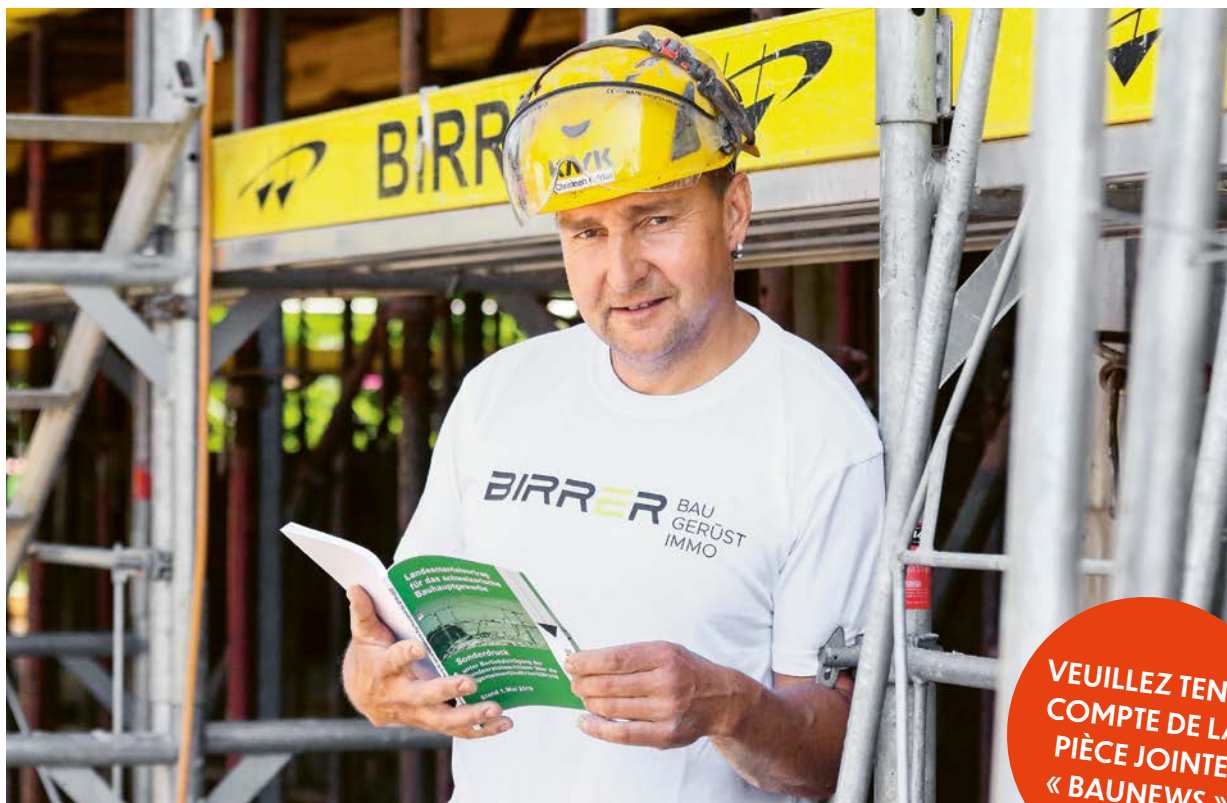
Avec le masterplan « Formation professionnelle 2030 de la SSE », la SSE est déjà sur la voie rapide vers l'avenir. Les compétences demandées par les entrepreneurs seront de plus en plus hétérogènes et évolueront plus rapidement qu'aujourd'hui. Le développement souple d'offres de formation initiale et continue sur mesure permettra d'assurer le développement de la main-d'œuvre qualifiée et de créer des parcours de formation attrayants qui contribuent à une forte fidélité à la branche.



En savoir plus

Un modèle moderne de temps de travail pour tous

Auteur : Thomas Staffelbach



VEUILLEZ TENIR
COMPTE DE LA
PIÈCE JOINTE
« BAUNEWS »

Le modèle de temps de travail 23+ élaboré par la SSE concilie les intérêts communs des employeurs et des travailleurs.

Les employeurs et les travailleurs ont plus d'intérêts communs qu'on ne pourrait le croire. C'est particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de mieux organiser le travail sur les chantiers. Les besoins des ouvriers du bâtiment sont alors plus proches des entrepreneurs que des revendications précédentes des syndicats. Il est nécessaire de disposer d'une plus grande marge de manœuvre en matière d'aménagement du temps de travail.

Plus de flexibilité pour les deux parties

L'environnement du marché et l'évolution de la société exigent des solutions plus flexibles que les réglementations rigides de l'actuelle convention nationale (CN). Avec le modèle de temps de travail 23+, la SSE a élaboré une proposition qui intègre ces changements et répond ainsi mieux aux besoins des employeurs et des travailleurs. Le modèle repose d'une part sur la réalité

Image : SSE

des chantiers et, d'autre part, sur le désir de concilier vie professionnelle et vie privée, comme l'a également montré le récent sondage mené auprès des contremaîtres maçons.

L'accent est mis sur une planification axée sur les besoins. Celle-ci implique une organisation du travail plus souple et spécifique au chantier. Le temps de travail annuel de 2112 heures reste inchangé. Toutefois, à l'avenir, le calendrier annuel du temps de travail se limitera à la définition des vacances, des jours fériés et des jours de compensation. Le calendrier actuel du temps de travail s'avère toujours trop rigide et bureaucratique dans la vie quotidienne des chantiers. La flexibilité résulte de l'aménagement individuel des autres conditions-cadres.

Mieux concilier vie professionnelle et vie privée

La suppression du cadre des horaires journaliers et hebdomadaires permet par exemple à un salarié de répartir 100 % de son temps de travail sur une semaine de six jours. La réduction du temps de travail à 6,75 heures par jour est intéressante, par exemple, pour les travailleurs âgés. À l'inverse, des collaborateurs profitent d'une semaine de travail de quatre jours pour passer une journée supplémentaire en famille ou pratiquer un sport ou un autre passe-temps. Il est également plus facile de prévoir des échéances à court terme, comme aller chercher les enfants à la crèche ou prendre en charge ses proches.

Le nouveau modèle de temps de travail 23+ accroît l'attrait du secteur de la construction, car la flexibilité permet un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Il sera ainsi plus facile à l'avenir de retenir la main-d'œuvre qualifiée et d'attirer de jeunes

talents vers un métier de la construction – deux défis majeurs de l'avenir du secteur principal de la construction.

Une réaction plus rapide aux influences extérieures

La planification continue du temps de travail permet de réaliser plus facilement un chantier avec l'équipe existante. Ainsi, un entrepreneur peut mieux réagir aux intempéries sans pour autant se retrouver en retard, tant au niveau du temps que du financement. Les risques liés aux caprices de la météo pour les collaborateurs sont également minimisés s'il est possible de réagir de manière simple et flexible sur place. Les pertes de salaire sont ainsi évitées, tout comme la lourde bureaucratie liée aux demandes d'indemnité en cas de réduction de l'horaire de travail.

Le consensus des syndicats est nécessaire

La SSE a présenté ses propositions pour les principaux points du modèle du temps de travail 23+. Lors des prochaines négociations, il s'agira de se mettre d'accord avec les syndicats sur d'autres paramètres. L'objectif reste de parvenir à une CN flexible, qui laisse une marge de manœuvre simple entre le supérieur hiérarchique et les employés de l'entreprise afin de trouver des solutions satisfaisantes pour les deux parties.



Pour en savoir plus sur la position de la SSE concernant la CN, rendez-vous en ligne.

DES INTÉRÊTS COMMUNS

La flexibilité du temps de travail est une revendication centrale de la SSE. Dans les négociations en cours en vue d'une nouvelle convention nationale, la SSE défend les intérêts communs suivants :

Des travailleurs en bonne santé sur des chantiers sûrs : La SSE demande des règles flexibles pour mieux réagir aux changements climatiques et aux souhaits à court terme des maîtres d'ouvrage.

Assurer le plein emploi : La SSE s'engage en faveur d'emplois sûrs pour des employés en poste fixe bien formés et bien rémunérés. Cela implique que les coûts salariaux et les charges salariales restent financièrement viables.

Sécurité de l'emploi pour les travailleurs âgés : La SSE souhaite maintenir les travailleurs âgés sur le marché du travail avec des modèles innovants et des possibilités de formation continue personnalisées.

Opportunités de carrière pour les jeunes : La SSE s'engage pour des emplois attrayants avec des perspectives pour les jeunes.

Les professionnels de la branche partagent l'avis suivant : La SSE encourage la conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée. Cela implique des horaires de travail plus flexibles.

Des règles claires et simples : La SSE demande que l'exécution ne donne pas lieu à plus de questions que de réponses. En effet, seule une convention nationale compréhensible est applicable dans la pratique.

Primes Suva 2023 à nouveau exceptionnellenment basses

Images : SSE/Blueheart Auteures : Arabella Frey/Susanna Vanek

Malgré l'augmentation du nombre d'accidents, les primes Suva sont à la baisse en 2023. Les entrepreneurs doivent s'attendre à une hausse des primes en 2024.

Au cours de la deuxième année de pandémie, les restrictions imposées par les autorités en matière de travail et de loisirs ont été moins strictes qu'en 2020. À quelques exceptions près, le nombre d'accidents a donc augmenté dans la plupart des secteurs et, partant, les coûts aussi.

Grâce à une bonne année boursière 2021, la Suva a réalisé des gains en capital qui ont conduit à des excédents. Le Conseil de la Suva a décidé de reverser 824 millions de francs aux assurés. Dans l'assurance-accidents professionnels et non professionnels, cela

correspond à un remboursement de 20% de la prime nette. En outre, la Suva peut dissoudre les provisions pour la rente d'invalidité. C'est pourquoi le taux de prime moyen diminue de 14,8% net pour les entrepreneurs. Martin Graf, chef du département Gestion d'entreprise de la SSE, à ce sujet: « Il est réjouissant que les primes soient à nouveau exceptionnellenment basses en 2022. Mais cela est dû à une réaffectation ponctuelle des fonds propres et à des placements très rentables. En 2024, les entrepreneurs

Une promotion systématique de la sécurité en vaut la peine.

doivent s'attendre à ce que ces primes exceptionnellenment basses soient revues à la hausse. Les changements qui se dessinent sur le marché financier indiquent déjà une baisse des rendements des placements. Les primes devraient donc retrouver leur niveau normal. Il faut donc continuer à promouvoir systématiquement la sécurité afin de ne pas être confrontés à des sinistres plus importants. »



Ici vous trouvez l'article complet.



Causes surprenantes de la baisse des accidents

Auteure : Luiza Maria Maniera

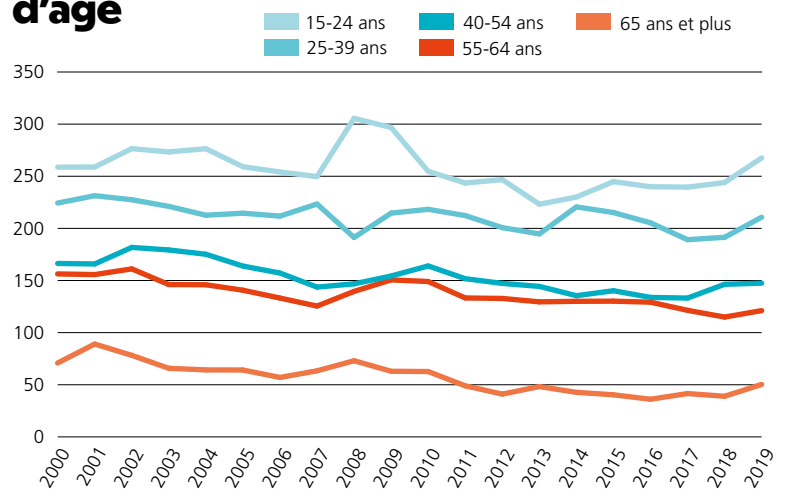
La baisse de la prime d'accident de la Suva dépend non seulement des propres efforts fournis, mais aussi des circonstances extérieures.

La Suva regroupe plusieurs secteurs de la construction dans le « secteur principal de la construction élargi, classe 41 A ». Alors qu'il y avait encore près de 70 000 accidents professionnels en 1970, on n'en dénombrait plus que 27 000 50 ans plus tard, soit une réduction de 60%. Le nombre d'accidents professionnels pour 1000 travailleurs à plein temps a toutefois diminué moins fortement (-50%). Il y a eu une diminution du nombre d'emplois durant cette période. Le risque d'accident de branche a ainsi diminué.

Les jeunes vivent plus dangereusement

Outre l'évolution de l'emploi, le facteur démographique joue également un rôle. Les jeunes employés sont particulièrement exposés au risque d'accident. Pour 1000 travailleurs à plein temps, on peut s'attendre à environ 250 accidents chez les 15-24 ans, contre moins de la moitié chez les 55-64 ans. La transmission des expériences de la génération plus âgée à la génération plus jeune pourrait contribuer à réduire les risques d'accidents, en particulier pour les nouveaux venus sur le marché du travail. La prime de risque de la Suva est bien entendu calculée pour toutes les classes d'âge. Toutefois, étant donné qu'un grand

Nombre d'accidents professionnels dans le secteur de la construction pour 1000 travailleurs à plein temps par classe d'âge



Dans le secteur de la construction, les accidents sont beaucoup plus fréquents chez les jeunes que chez les travailleurs plus âgés.

Source : OFS, SSE

nombre de travailleurs âgés, c'est-à-dire peu enclins à prendre des risques, prendront leur retraite au cours des prochaines années, la prime de risque de la Suva pourrait augmenter.

Causes fréquentes d'accidents

Le travail manuel – avec/sans outils et appareils – est la cause d'accident la plus fréquente dans le « secteur principal de la construction élargi ». Le travail avec des machines ainsi que le levage ou le déplacement à la main d'objets sont les autres causes les plus fréquentes, chacune étant à l'origine à elle seule d'au moins 10% des accidents. Souvent, les employés ou les objets glissent. Les ouvriers et les supérieurs hiérarchiques doivent prêter une attention particulière à ces facteurs et assurer les chantiers en conséquence.

HGC : logistique de chantier efficace et durable

Auteure : Lucia Staub

Image : Joel Bigler



Pionnier de sa branche, HG Commerciale, fournisseur de matériaux de construction, a reconnu l'importance d'une logistique de chantier efficace et durable et développé un conteneur de matériaux.

Le conteneur de matériaux de HGC, conçu comme service de chantier, peut être individualisé selon les besoins du projet ou du chantier quant à la taille du conteneur et à la structure de son contenu. Il est rempli régulièrement en fonction de l'exploitation. Les produits liés à la sécurité ainsi que les outils et consommables liés à la construction sont ainsi toujours disponibles, ce qui permet de gagner un temps précieux et de réduire les risques liés à l'absence de produits de sécurité.

Transformation numérique

Grâce à un inventaire numérisé du conteneur de matériaux, à sa gestion numérique et à sa connexion directe au webshop HGC, il est possible d'éviter les pénuries, et donc de tourner à vide, et d'optimiser l'exploitation du chantier.

Processus de développement durable

Le passage à la gestion numérique du conteneur de matériaux permet d'économiser du papier (bons de livraison et

factures), mais surtout d'éviter les trajets pour divers achats modestes. En outre, l'ajustement rapide de l'assortiment et la reprise des matériaux à la fin des travaux permettent d'économiser des matières premières, ce qui est durablement favorable à l'économie circulaire.

Création de valeur efficace

De surcroît, le bon déroulement des travaux sur les chantiers et le respect des délais est l'un des facteurs les plus importants. Le conteneur de matériaux réduit la durée de recherche due à l'absence d'outils, les périodes à vide dues aux déplacements vers des entrepôts éloignés, les temps de trajet/d'attente dus à des achats individuels ou l'espace de stockage sur les chantiers, ce qui améliore l'efficacité.

Grâce à la numérisation croissante tout au long de la chaîne de création de valeur, le secteur de la construction apporte une contribution importante à l'utilisation durable et efficace des matériaux de construction et contribue ainsi à la qualité de vie.

HGC et la SSE soutiennent activement leurs membres dans ce processus de transformation et participent ainsi au développement du secteur de la construction. Un partenariat solide pour un secteur de la construction fort.



Infos sur le conteneur
de matériaux HGC

Assurer l'avenir de l'AVS le 25 septembre

La SSE dit oui à la réforme de l'AVS. Elle permet d'éviter qu'à partir de 2025, l'AVS ne connaisse un déficit annuel de 6 milliards de francs.

En juin 2022, l'Office fédéral des assurances sociales a publié les dernières statistiques AVS. Au total, les femmes perçoivent une rente AVS légèrement supérieure à celle des hommes.

Les femmes perçoivent une rente plus élevée que les hommes

Toutes catégories d'état civil confondues, les femmes perçoivent 1886 francs par mois et les hommes, 23 francs de moins. Ce n'est pas le sexe qui détermine le montant de la rente, mais l'état civil.

Les femmes célibataires reçoivent une rente plus élevée que les hommes célibataires. Lorsque les deux conjoints sont à la retraite, leur rente est certes transférée individuellement, mais l'argent est

généralement versé sur le compte bancaire commun. S'il est vrai que les femmes veuves, divorcées ou séparées perçoivent une rente inférieure à celle des hommes, la différence n'est que de 2%.

Aujourd'hui, les hommes doivent travailler un an de plus pour recevoir la même rente

Les hommes travaillent jusqu'à 65 ans, les femmes jusqu'à 64 ans. Aujourd'hui, les hommes doivent travailler un an de plus que les femmes pour obtenir la même rente. Étant donné que la réforme de l'AVS vise à uniformiser l'âge de la retraite à 65 ans pour les femmes et les hommes, elle constitue le bon pas vers l'égalité des droits.

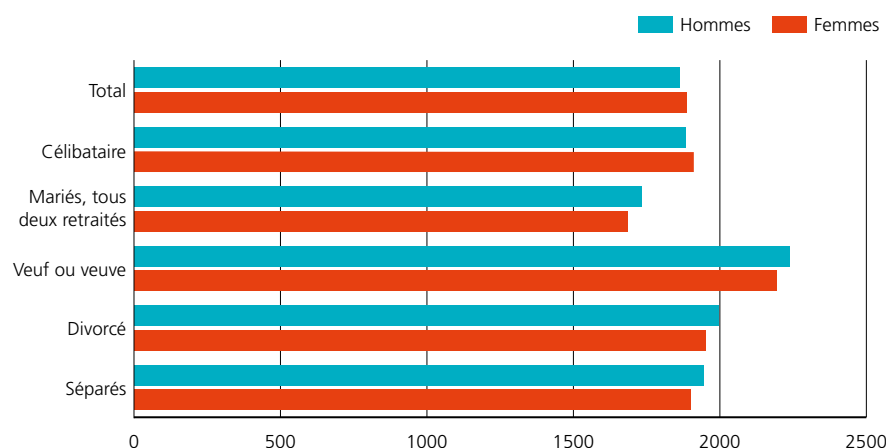
Enfin, il ne faut pas oublier que les femmes vivent environ quatre ans de plus que les hommes, c'est-à-dire qu'elles perçoivent leur rente plus longtemps. En outre, le système actuel repose sur une conception obsolète des rôles, qui sera corrigée par la réforme.

À l'heure actuelle, le problème est que l'AVS dépensera dès 2025 plus d'argent qu'elle n'en recevra, en raison de l'évolution démographique. Il en résultera un déficit annuel de 6 milliards de francs.

La réforme garantit la pérennité de l'AVS pour les années à venir. Pour ce faire, l'âge de la retraite des femmes sera progressivement relevé de 64 ans à 65 ans et une génération de transition recevra un complément de rente en compensation. Il existe également des incitations à une retraite plus souple, entre 63 et 70 ans. En outre, la TVA augmentera de 0,4 point de pourcentage.

Le personnel de chantier pourra continuer à prendre sa retraite anticipée à l'âge de 60 ans grâce au système de retraite flexible (FAR).

Rente de vieillesse mensuelle moyenne selon l'état civil en Suisse, décembre 2021 (en francs)



Source : Office fédéral des assurances sociales, 2022



En savoir plus



Joel Bigler, responsable Marketing et Automation de la SSE © Gavin

Ensemble pour une meilleure visibilité.

Les championnats des métiers SwissSkills ont eu lieu du 7 au 11 septembre à Berne. Pour la première fois, les professions de la construction se sont présentées ensemble sous l'égide de professions-construction.ch. Le stand attrayant a attiré un public nombreux.

Les métiers de la construction sont tout sauf ennuyeux, comme les SwissSkills 2022 à Berne l'ont démontré. La finale a passionné élèves, jeunes et professionnels, et le stand de professions-construction.ch n'a pas désempilé pendant cinq jours. Rien d'étonnant à cela, car il était très attrayant. Pour la première fois, la SSE, Infra Suisse, Swissbeton, l'Association suisse des pierres naturelles et l'Association suisse des paveurs s'y sont présentés ensemble.

« Le stand du secteur principal de la construction a offert un cadre idéal pour de nombreuses actions pour les jeunes et moins jeunes », explique Joel Bigler, responsable Marketing et Automation à la SSE. Les personnes intéressées pouvaient s'essayer à diverses activités, comme le pavage. L'excavatrice parfaitement mise en scène, qui donnait une véritable impression de chan-

tier, a particulièrement attiré l'attention. De jeunes dames ont même tourné des séquences TikTok. Les courses d'excavatrices télécommandées ont quant à elles plutôt attiré les messieurs. La construction virtuelle d'une maison, que l'on pouvait suivre en direct grâce à des lunettes VR, a également attiré le public.

« Les diverses présentations interactives ont contribué à l'ambiance positive. Elles ont également été source de nombreuses discussions sur le stand », se réjouit Joel Bigler, qui avait en plus repris la direction du projet pour les SwissSkills. Pour la branche, associer information, divertissement et réalité virtuelle est une nouveauté. Ensemble, on peut faire davantage que seul, tel est le credo de Joel Bigler, qui a inlassablement défendu une approche interdisciplinaire. « En tirant parti des synergies et en mettant en commun nos

ressources, l'action commune de tous les métiers et associations de la construction permet d'atteindre des résultats nettement supérieurs à ce qui aurait été le cas avec une approche individuelle », estime Joel Bigler.

Les compétences professionnelles réunies sous l'égide de professions-construction.ch montre au public la diversité de ce monde professionnel. Dans le même temps, cela améliore la qualité du transfert de connaissances et suscite une plus grande attention. Joel Bigler poursuit : « L'engagement commun en faveur de la relève profite à l'image de l'ensemble de la branche ainsi qu'à celle des différentes associations. Au final, seul compte le fait de donner envie de se lancer dans l'un des métiers de la construction. » Mission accomplie aux SwissSkills.



En savoir plus

Consimo intensifie les échanges numériques

Consimo change complètement de système et met en place un portail client moderne et rapide : connect. Ce faisant, consimo intensifie les échanges numériques avec les membres et les assurés et renforce son orientation client. Le nouveau portail client connect est disponible dès mi-septembre. Dans le cadre du changement de système, l'ancien PartnerWeb va être remplacé par le nouveau portail client connect, qui offre de nombreuses possibilités d'échanges numériques avec consimo, notamment au sujet des cotisations et – c'est nouveau – des prestations. À l'avenir, les membres pourront ainsi privilégier le règlement sans papier de toutes leurs obligations concernant les assurances sociales. La structure des menus de connect est claire et les étapes de travail intuitives, ce qui comporte de nombreux avantages pour les membres : gain de temps, amélioration de la qualité, transparence et vue d'ensemble. Tout cela débouchera sur une plus grande efficacité et sur une simplification des échanges.



En savoir plus

24 novembre 2022

Congrès suisse de la construction

Le secteur de la construction se réunit au Campus Sursee pour un échange sur les nouvelles formes de coopération dans la construction, allant de la planification jusqu'à la facturation. Le congrès est organisé par la SSE en collaboration avec le Campus Suisse et l'Institut suisse des petites et moyennes entreprises de l'Université de Saint-Gall.

Formation à l'élingage de charges

Chaque jour, des charges sont éliminées sur les chantiers. L'élingage est une opération qui si elle est mal effectuée peut être la cause de nombreux accidents et mettre en danger de nombreuses vies humaines. C'est pourquoi il est important que les élingueurs bénéficient d'une formation approfondie. Le BST ne propose pas de formation complète à l'élingage des charges par grue. En revanche, il propose la partie théorique sous forme de webinaire aux entreprises désireuses de se former auprès de ce dernier.

Quand ces webinaires ont-ils lieu ?

Me, 14 septembre 2022	15h-17h
Me, 28 septembre 2022	10h-12h
Je, 10 octobre 2022	15h-17h
Je, 3 novembre 2022	10h-12h



En savoir plus

Les documents de base du recrutement d'apprentis

Sur www.professions-construction.ch, nous soutenons la main-d'œuvre spécialisée de demain. Téléchargez gratuitement tous les documents de recrutement dans le shop en ligne.



En savoir plus

Éditeur

Société Suisse
des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach
(rédacteur en chef)
Susanna Vanek
Luiza Maria Maniera
Martin Maniera
Werner Schüepp

Traductions

Dominic Bossart

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication

Production

Stämpfli Communication
Wölflistrasse 1, 3001 Berne
staempfli.com

Gestion des adresses, service abonnements

abonnemente@staempfli.com

Tirage

9700 A und 2300 F
Parution mensuelle

Numéro ISSN

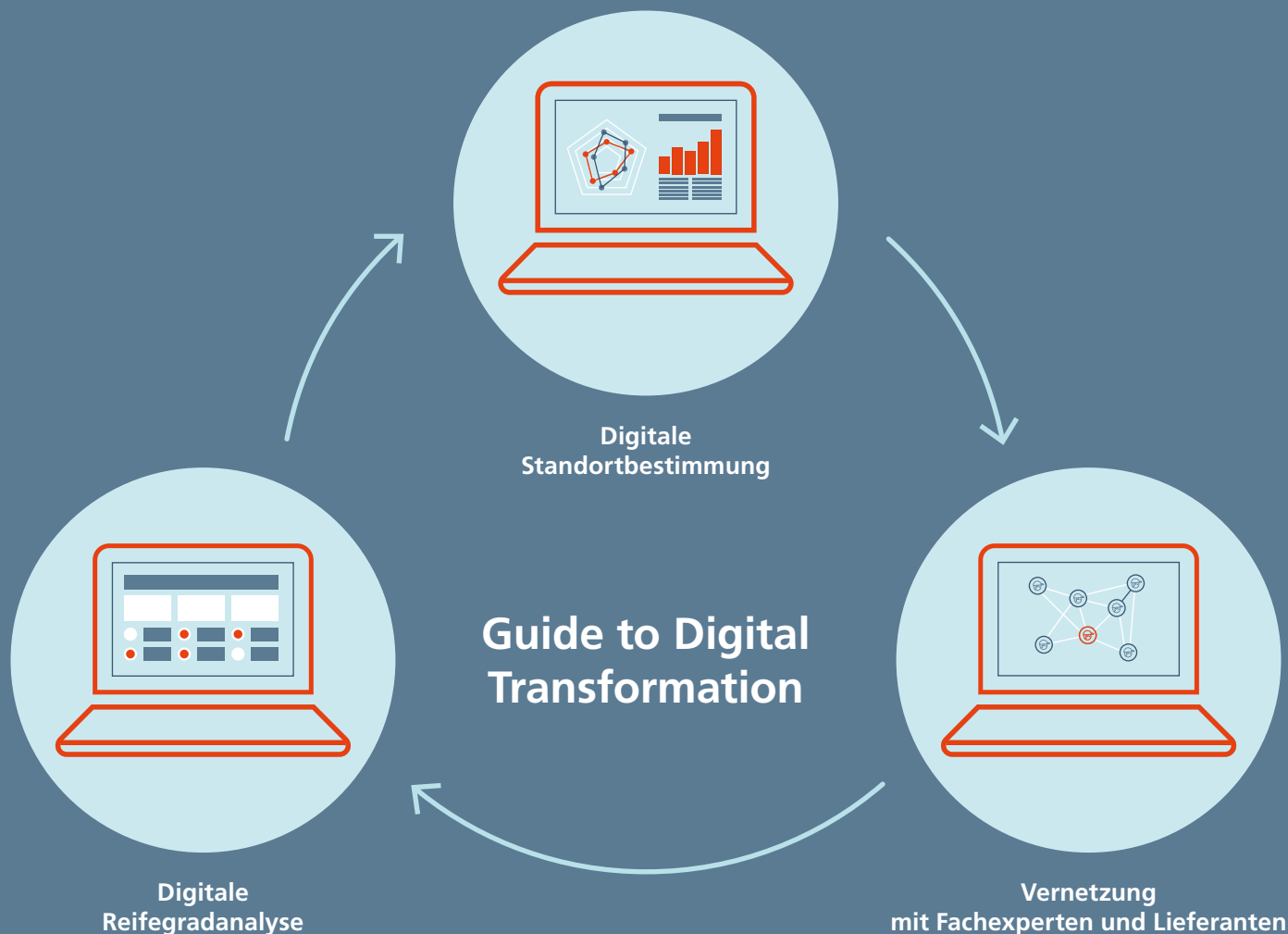
ISSN 2813-3129

Galerie de photos, photo de couverture

Réparation de la Wiesenbergstrasse en Dallenwil, NW
SPAG Schnyder, Plüss AG,
Niederberger Bau AG,
Gasser Felstechnik AG
Images : Blueheart AG, Aarau

Imprimé en Suisse.

Le prochain Journal
des Entrepreneurs paraîtra le
12 octobre 2022.



Die Baustelle der Zukunft ist digital

Starten Sie jetzt mit dem strategischen Analyse- & Partnernetzwerkstool «Guide to Digital Transformation» des Schweizerischen Baumeisterverbandes Ihre digitale Transformation. Ermitteln Sie den digitalen Reifegrad Ihres Bauunternehmens und identifizieren Sie so Ihre digitalen Handlungsfelder. Die kompetenten Fachexperten und Lieferanten aus dem Netzwerk zertifizierter Digital-Partner SBV unterstützen Sie bei der Umsetzung.



Starten Sie Ihre digitale Transformation:
Jetzt anmelden und loslegen!